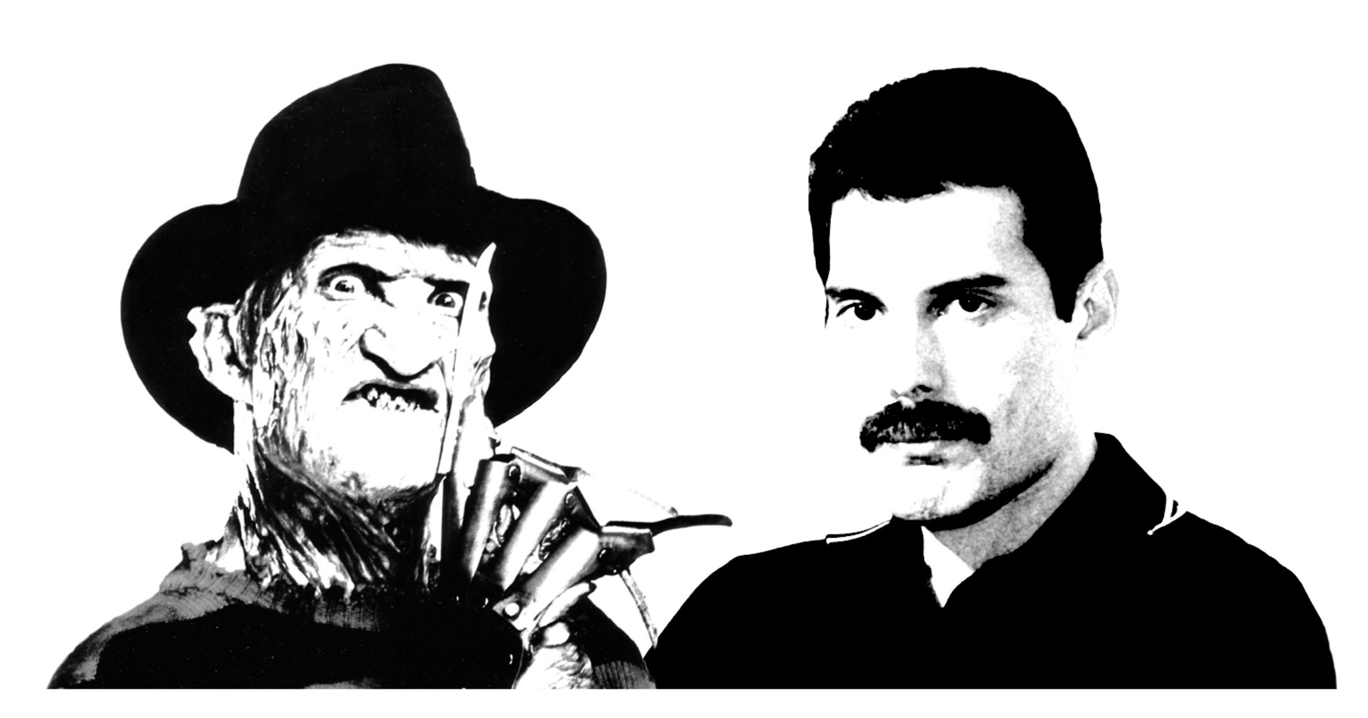




FREDDY VS FREDDIE

Un spectacle de Myriam Boudenia

Myriam Boudenia 06 87 12 86 29 voliere.theatre@gmail.com

FREDDY KRUEGER

Le Cauchemar
« One – two, Freddy's coming for you... »



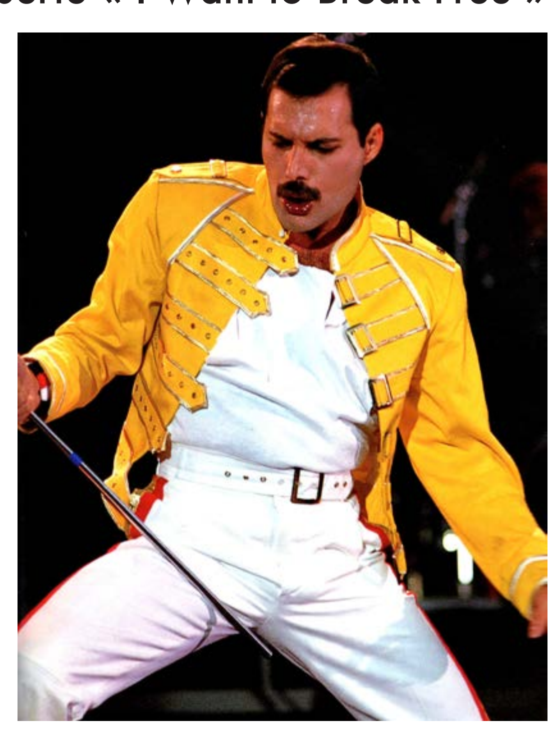
Né dans l'imaginaire du prolifique cinéaste américain Wes Craven, Freddy Krueger est un pur personnage de cinéma horrifique et fantastique.

Freddy Krueger, le tueur monstrueux mort-vivant , ne peut agir que dans les cauchemars de ses victimes, il les tue de manière atroce alors qu'ils dorment.
Il ne perdure que grâce à la terreur qu'il inspire, son arrivée est toujours précédée par l'apparition de deux fillettes vêtues de blanc qui chantent une comptine angoissante.
Il suffirait de rire de lui et de ses griffes pour le voir s'évanouir.
Le premier opus de la saga des Freddy, « Les Griffes de la nuit » est sorti en France en 1985.

FREDDIE MERCURY

La Liberté « I Want to Break Free »

Freddie Mercury n'existe pas.
C'est un personnage public, une création de toute pièce qui n'existe que pour le show. Il est le leader charismatique du groupe de rock anglais « Queen », il est connu autant pour sa voix incroyable que pour ses excentricités vestimentaires
Il représente la totale liberté de l'artiste.
De son véritable nom Farrokh Bulsara, natif du Zanzibar, issu d'une famille d'origine pakistanaise, Freddie Mercury a conservé toute sa vie, la foi dans le Zoroatrisme, première religion monothéiste du monde qui reconnaît la dualité dans l'homme, un combat perpétuel entre le Bien et le Mal...
L'album « Live at Wembley » est sorti en 1986.



ORIGINES

1991

J'ai 10 ans,
Il est minuit pile, enfouie sous la couette, tremblante, j'ai une peur bleue. Je suis SÛRE ET CERTAINE que Freddy Krueger va me rendre visite dans mes cauchemars, je ne DOIS pas m'endormir.
Pour me tenir éveillée, j'enclenche la touche « play » de mon radiocassette et j'entends la voix lumineuse de Freddie Mercury s'adresser à la foule en délire :
«This is a new song, Who wants to live for ever »...

Désormais et pour toujours, Freddy Krueger se battra comme un diable contre Freddie Mercury au pied de mon lit.



2012

Décembre, dans le métro lyonnais, c'est bientôt la fin du monde selon le calendrier maya. J'entends une voix dans ma tête : c'est Amanda Krueger, la mère de Freddy qui me raconte sa terrifiante histoire. Je me saisis d'un stylo et note ce qu'elle me confie. Elle finit son récit en me chuchotant au creux de l'oreille : « ne m'oublie pas »

Je décide d'écrire « Freddy versus Freddie »

GENERIQUE

Ecriture et Mise en scène
Myriam Boudenia

Interprètes
Anne Geay, Marion Lubat, Judicaël Jermer, Florent Vivert, Louis Dulac

Assitante à la mise en scène
Leïla Mahi

Scénographie
Quentin Lugnier

Création sonore
Louis Dulac

Création Lumière
Benoît Bregeault

Costumes
Marie Lugnier

Production La Volière

AGENDA

20 et 21 mars 2015 à la Future,
Mjc Villeurbanne – cours Jean Damidot 69100 Villeurbanne
lors du festival « les Infréquentables »

du 16 au 19 juin 2015
Théâtre de l'Elysee
14 rue Basse-Combalot - 69007 Lyon

SYNOPSIS



Frédéric est un jeune homme doux et rêveur.
Il n'a qu'un seul problème : il n'est pas né au bon endroit, pas dans la bonne famille. Il y a certainement eu une erreur sur la personne…
Ce sentiment de décalage, de passer à côté des choses, de regarder sa vie se dérouler sans y prendre part provoque chez le jeune homme une perte d'équilibre mental et confine à la folie... Déçu par la réalité, il est tiraillé entre deux aspirations symbolisées par les figures de Freddie Mercury et Freddy Krueger.
Au moment où nous entendons Frédéric, il est enfin prêt. Prêt à sombrer dans le sommeil, prêt à s'immerger dans un rêve dont il ne sortira pas indemne.

La pièce est le voyage initiatique de Frédéric pour comprendre et accepter qui il est.
S'agitent sous son crâne des personnages étranges et hauts en couleur qui ont tous un rapport avec les deux Freddie-y. Tous dévoileront à Frédéric une part de vérité sur lui et le conduiront de lieu en lieu.
Le point de départ du voyage de Frédéric sera sa chambre d'enfants aux murs peints en vert, il se rendra également dans l'asile psychiatrique qui a vu la naissance de Freddy Krueger, dans une loge du stade mythique de Wembley, dans un cimetière…
Le périple s'achèvera au sommet d'une tour du silence à Bombay, en Inde, là où les corps des défunts de religion zoroastrienne sont exposés pour y être décharnés par des oiseaux de proie.

A travers cette quête, Frédéric se recrée une mythologie qui lui convient, une ascendance, un frère idéal, un amour éternel…

Jusqu'où ira Frédéric dans sa quête ?
Comment survivre à son pire cauchemar ?
Osera-t-il prendre ses rêves pour la réalité ?

EXTRAIT DU TEXTE

TABLEAU 1 : Dans la chambre aux murs verts

FREDERIC. - Ça remonte à quand ?
Je ne sais pas, c'est lointain, c'est très lointain, ça remonte à l'enfance. C'est comme si j'étais né au mauvais endroit. Vous voyez, c'est très courant, c'est très très courant cette impression. On est très nombreux à penser que l'on n'a pas grandi dans la bonne famille, que la livraison s'est faite à la mauvaise adresse.
(Temps)
Je m'appelle Frédéric, on m'a toujours appelé Freddy.
« Frédéric, c'est le portrait craché de son grand-père ! »
Franchement, vous ne connaissez pas le grand-père en question, mais c'est une hallucination collective, je n'ai rien en commun avec cet homme, rien. Ni avec tous les autres. Il y a forcément eu une erreur. Je suis une erreur de la nature. Forcément.
(Temps)
Vous avez une chambre avec des murs au papier peint vert, vert pomme avec de petites voitures alignées dessus et vous voudriez une chambre sans murs, une chambre avec seulement des fenêtres pour voir le ciel, les étoiles, ailleurs.
(Temps)
Vous évoluez dans les couloirs de l'appartement en connaissant chaque détail, la moindre petite tache sur le lino. Vous êtes familier avec ce couloir : la nuit, vous n'avez plus besoin d'allumer la lumière pour vous repérer dans l'appartement, vous ne vous cognez jamais, vous êtes un chat. Vos doigts glissent sur les parois irrégulières des murs, vous vous attardez souvent là où le papier peint est un peu gonflé, là, entre la porte de la cuisine et celle de la salle de bain, sans doute à cause de l'humidité. Vous êtes comme un poisson dans l'eau, vous êtes un ninja dont les maîtres mots sont « adaptation au milieu, « camouflage » et « effet de surprise ».
Vous avez pourtant de la bonne volonté, vous êtes souriant, poli, affectueux même, vous rendez les baisers et les câlins. Cela vous gêne intérieurement bien sûr parce que vous destinez cette tendresse à d'autres gens qui ne sont pas là mais qui vous attendent quelque part. Vous les trahissez d'une certaine manière. Ce n'est pas bien joli joli mais que faire ?
« Il est encore dans la lune, Freddy » dit-on de vous. Vous vous absentez quelques fois, c'est tout. Vous n'êtes pas sur la lune, vous chantez dans un stade surchauffé devant un public en délire qui scande votre nom, vous explosez de bonheur. Parfois vous ressentez une haine farouche, vous aimeriez égorger des jeunes gens qui vous regardent bizarrement, leur planter des lames des rasoirs dans le ventre, vous vous contentez d'arracher méticuleusement les ailes des mouches que vous capturez dans un bocal en les attirant avec du sucre mouillé. Vous vous sentez monstrueux. Frédéric, Freddy versus Freddie, une erreur de la nature.
(Temps)
Vous attendez donc votre heure, celle qui sonnera la libération. Un jour, on sonnera à la porte, quelqu'un viendra vous chercher, expliquera l'erreur dramatique à vos parents en larmes et vous partirez enfin de ce foyer, certes accueillant, aimant, tout ce que vous voulez, mais auquel vous n'appartenez pas, auquel vous n'appartenez pas ! Ce n'est de la faute de personne, ce sont des choses qui arrivent malheureusement tous les jours. Vous n'étiez pas destiné à cette famille, à cette existence. C'est une erreur, une simple erreur sur la personne.
Vous êtes prêt. Quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit, vous vous tenez prêt au seuil de votre nouvelle vie, au seuil de votre vraie vie, celle qui commence maintenant. Je suis prêt.



Dans les fictions que j'écris, je suis toujours guidée d'abord par un détail, un fil que je tire pour dérouler les étapes d'un voyage. J'explore toujours **les traces, les vestiges à partir desquels on peut reconstituer un monde que l'on ne connaît plus, qu'on a oublié, un monde qui nous manque, situé entre la banalité quotidienne et le délire du fantasme.**
Il y a toujours dans mon écriture un rapport au souvenir, à l'enfance, à la mémoire trouée et recomposée par l'imaginaire, sans chronologie, ni linéarité évidente. Car la vie des hommes est morcelée, syncopée, les pensées et les actions répondent à des intuitions et à des réflexes oubliés, il y a des retours en arrière et des projections vers l'avenir dans un espace-temps saturé d'images, d'informations venues du monde contemporain. C'est pourquoi il faut écrire des fictions qui créent de nouvelles mythologies, de nouvelles sources d'étrangeté, une manière de bousculer le réel et de parler enfin au présent, celui de la représentation de théâtre.

Ici, je pars de deux figures préexistantes à mon texte, Mercury et Krueger, qui drainent avec eux des fantasmes, des images et des sons. Ce que je souhaite mettre en lumière c'est l'intimité qu'on peut tisser avec ces « créatures », la tension qui existe entre la perception intime et le spectaculaire. **Quels rôles jouent le fantasme et le souvenir dans la représentation de soi et du réel qui nous entoure?**

Invoquer les deux Freddy-ie permet de s'interroger **sur la notion du travestissement, de la métamorphose, donc de la construction de l'identité.**
En effet, ce sont deux « monstres » créés de toutes pièces : Freddy Krueger est un personnage du cinéma d'horreur, un grand méchant loup moderne. Freddie Mercury, quant à lui, est le pseudonyme de Farrokh Bulsara, son avatar désinhibé, figure de la rock star absolue endossant mille costumes et brouillant les pistes jusqu'à sa mort.
Le personnage de Frédéric exacerbe ce fantasme de toute puissance, cette volonté d'être le démiurge de lui-même, d'aller jusqu'à prendre possession de l'imaginaire de l'autre. Il prend forme et rompt avec la vacuité de son être.

Il s'agit, dans cette fiction, d'explorer les méandres tortueux d'un esprit aux prises avec le tiraillement « humain trop humain » entre la Lumière et les Ténèbres, entre l'espoir et l'angoisse.
Le duel sans merci qui oppose ces deux créatures est **une manière décalée de traiter du conflit intérieur qui agite Frédéric.**
Le texte est construit comme une enquête en forme de puzzle ponctuée par des apparitions de personnages. Frédéric est une sorte d'Alice confronté à des merveilles terrifiantes. Il conjure son angoisse d'avoir été jeté dans le monde réel sans mode d'emploi et s'enfonce toujours plus profondément à l'intérieur de ses fantasmes et de ses peurs les plus primaires.
La pièce épouse la forme de son cauchemar, les scènes s'enchaînent avec une logique propre au rêve, les échos, les ritournelles, les obsessions façonnent des motifs qui permettent au héros de reconstruire une réalité qui lui convienne : il réordonne le monde, son monde, qui tombe en miettes.

LA MISE EN SCENE

Un spectacle immersif « It's a kind of magic »



De la banalité du quotidien de Frédéric assis dans sa chambre aux murs peint en vert surgit un chaos bouillonnant.

Les images développées se situent entre deux esthétiques très fortes : celle du film d'horreur et celle du concert de rock.
L'idée est de partir d'images existantes (les clips ou les lives de Queen, la série de films de Freddy Krueger et d'autres références cinématographiques comme «Shining» de Kubrick ou «Mulholland drive» de David Lynch) puis de les adapter à notre imaginaire et à la fiction originale. Le travail a donc commencé par la constitution d'un univers commun pour que les deux icônes sur lesquelles nous travaillons deviennent familières.
L'enjeu est donc de recréer un univers fort en s'appuyant en particulier sur la musique, médium immersif par excellence, sur le travail des costumes et sur la lumière.

Le spectacle est composé de **plusieurs pastilles, de bulles** autant visuelles, sonores, qu'à base de matière textuelle visant à définir les contours des Freddy-ie pour le personnage principal :
- Des dialogues – interrogatoires
- Des scènes de narration pure.
- Des prises de parole individuelles, ces moments sont comme des apartés, des moments d'intimité.
- Des entretiens avec de vrais-faux érudits qui dessinent une approche savante des figures des deux monstres.
- De courtes séquences vidéos
- Des chansons live rythmant le spectacle

La fiction convoque le show, le rêve, l'hallucination jusqu'à créer une atmosphère étrange, irréelle, un monde délirant mais ordonné par la pensée du personnage principal.
Les situations s'enchaînent sans logique apparente mais tous les personnages trouvent cela tout à fait naturel, tout comme dans un rêve…

Les questionnements du héros sont poussés jusqu'au gouffre existentiel, sa quête se fait métaphysique et de moins en moins « bavarde ».
Le cerveau perturbé dans lequel est plongé le spectateur fonctionne en sur-régime, il fabrique des images originales saturées de références, de chansons, de paroles fantasmées.



La présence, le présent

Ce chaos apparent est très concrètement porté par les acteurs, leurs corps, leurs voix. Il s'agit de travailler en premier lieu la présence de l'acteur, en dessinant d'abord physiquement les contours d'une scène, en travaillant les attitudes, les postures. L'enjeu est de densifier les corps pour créer de plus en plus, encore et encore, les rapports des uns avec les autres. Puis on ajoute le texte, la parole, en évitant de trop en dire, en laissant parler le mystère.

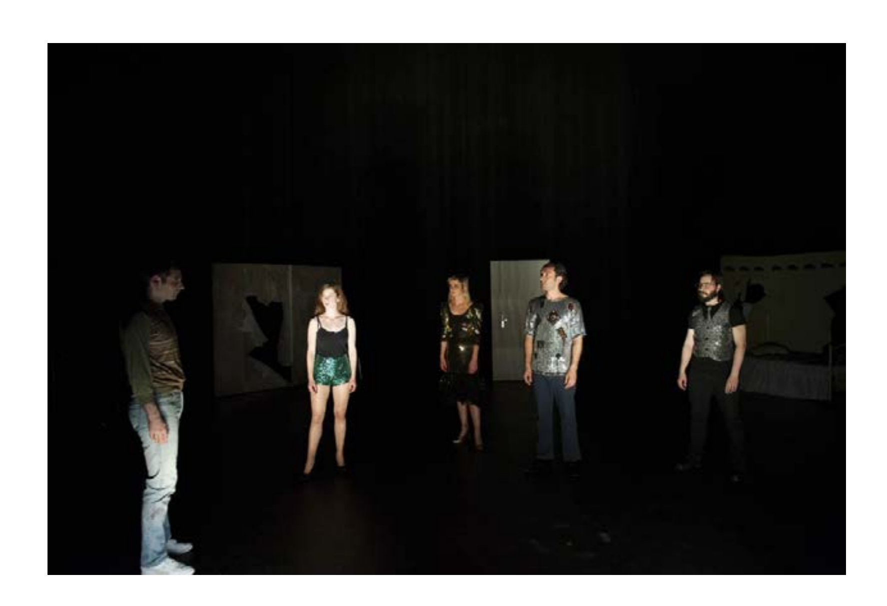
J'imagine « Freddy vs Freddie » comme une spirale où l'on se fait peur avec le souvenir de son cauchemar de la veille, où on chante comme des rock-stars, où on s'interroge sur nos désirs profonds et où, à la fin, on choisit sa vie.

LA SCENOGRAPHIE



Le voyage mental de Frédéric se déroule dans différents lieux très fort symboliquement (un cimetière, une chambre d'enfants, un asile psychiatrique, la loge du stade de Wembley, etc.). Il y a donc une multiplicité d'ambiances dans lesquelles on peut immerger le spectateur.

On ne peut pas circonscrire ce voyage dans un décor réaliste sauf pour cette chambre aux murs peint en vert, lieu qui enclenche la fiction qui sera le seul module construit en «dur».
L'espace « autre » sera délimité par des parois de papier blanc sur lesquelles seront projetées les séquences vidéos. Elles seront déchirés au fur et à mesure du spectacle pour faire place aux apparitions hantant l'esprit de Frédéric.
Ces murs déchirés dévoilent progressivement des espaces multiples, on s'enfonce de plus en plus dans le labyrinthe de l'esprit tortueux de Frédéric…





Myriam BOUDENIA
Auteure et Metteure en scène

A la fois auteur, metteur en scène et comédienne, Myriam traverse depuis une dizaine d'années les pratiques théâtrales dans des réseaux de création et de diffusion alternatifs à Lyon et dans sa région.
Elle fonde en juillet 2014, « La Volière » pour structurer son projet artistique fondé sur l'écriture contemporaine et la mise en scène de spectacles défendant la fable et l'immersion du spectateur dans la fiction.

PARCOURS
Parallèlement à ses études universitaires en Lettres Classiques et en Anglais d'abord en hypokhâgne/Khâgne au lycée du Parc à Lyon puis à l'Université Lumière Lyon II, elle se forme au métier de comédienne au Cours Myriade à Lyon. Elle fonde la Cie de théâtre, collectif de quatre comédiennes « Quat' Conscience » avec qui elle crée 5 spectacles entre 2003 et 2008, en particulier « Bouchouka – l'épine au pied », solo avec lequel elle convoque ses origines algériennes à travers un conte de son enfance.
Ensuite, elle collabore avec la « Quincaillerie Moderne », compagnie stéphanoise pour la création de la partie II « Jeudi soir » de sa trilogie des Pissenlits récompensée par la bourse à l'écriture Beaumarchais-SACD.
Sous l'impulsion de Catherine Hargreaves et en collaboration avec le théâtre de l'Elysée, elle participe à la mise en place du festival « Avril » en 2011 et créé pour l'occasion «Il ne faut pas dire la vérité nue mais en chemise I», un dispositif original où les 5 acteurs ne connaissent que leurs partitions mais pas celle des autres…
En novembre 2011, elle écrit et joue avec Tiphaine Sintès «Droit au But» un spectacle basé sur des témoignages réels de bonheur collectif.
Elle collabore en 2012 et 2013 avec Le Lavoir Public pour créer dans ce lieu atypique une performance «Freddie vs Freddy» et une pièce de théâtre «Wild flowers».

De 2011 à 2014, elle est la collaboratrice artistique de Chloé Bégou sur son spectacle «Bakakaï» de Gombrowicz, programmée à Lyon au Théâtre de l'Elysée, au NTH8 et au Théâtre dela Croix-Rousse, spectacle primé au festival Gombrowicz de Radom (Pologne) en octobre 2014.

En 2014, la direction culturelle de la MJC Villeurbanne lui commande une pièce pour l'inauguration officielle de sa salle de spectacle, ce sera « Une Illusion amoureuse », une mise en abyme du rapport amoureux ludique qui joue sur la notion de boucle temporelle.

Ses deux premières pièces «Dernières lueurs de l'ombre» et «Bouchouka» sont publiées chez ALNA éditeur

Parallèlement à ses activités artistiques, elle est chargée de production pour la Cie de danse La Baraka – Abou Lagraa depuis 2012.

SES CRÉATIONS

Ecriture et Mise en scène
2014, UNE ILLUSION AMOUREUSE, création pour l'inauguration de la salle de spectacle « la Future » de la MJC de Villeurbanne
2013, WILD FLOWERS, création au Lavoir Public
2012, FREDDY Vs FREDDIE, Performance au Lavoir Public
2011, DROIT AU BUT, création au Fou
2011, IL NE FAUT PAS DIRE LA VERITE NUE MAIS EN CHEMISE, créé dans le cadre du festival « Avril » à la MJC Jean Macé
2010, JEUDI SOIR, Temps II des PISSENLITS, avec La Quincaillerie Moderne, créé au Théâtre du Verso à Saint-Etienne, tournée Théâtre de L'Elysée, L'Outil théâtre Montpellier, Théâtre 145, Grenoble.
2009, LE PETIT-MUSEE CARTON IMAGINAIRE, spectacle de théâtre de rue pour le festival «TOUT L'MONDE DEHORS! »
2008, BOUCHOUKA, L'EPINE AU PIED, ALNA éditeur, 2008, créé à La Manufacture des Abbesses, Paris
2006, DERNIERES LUEURS DE L'OMBRE, ALNA éditeur, 2006 créé à l'Espace 44, Lyon, festival d'Avignon 2006

Mise en scène
2004 INDEPENDENCE*,* Lee Blessing,
2005 QUAND L PARLENT, créé au Festival des Estivalières de Carpentras

Prix
2009, Lauréate de la bourse d'écriture « BEAUMARCHAIS – SACD pour la trilogie *Les Pissenlits*

PROJETS

Dispositif participatif :
- *Il ne faut pas dire la vérité nue mais en chemise II,* à la MJC Villeurbanne le 3 juin 2015 avec 4 acteurs professionnels et des adhérents de la MJC.

Ecriture et Mise en scène
Palpitants et dévastés, pièce sur la soumission volontaire dont le décor sera une volière...

SCÉNOGRAPHIE / Quentin Lugnier

Formé à l'Ecole d'Architecture de Lyon puis aux Beaux Arts de Valence, Quentin Lugnier, plasticien scénographe commence sa carrière en tant que peintre décorateur à l'Opéra National de Paris, puis conçoit et construit des scénographies pour des spectacles et des expositions. Il travaille régulièrement avec la compagnie L'Ateuchus (marionnettes), La Batysse (lieu dédié à la marionnette à Pelussin), La Colonie Bakakaï et Myriam Boudenia (théâtre).
Parallèlement il est également illustrateur et designer.

CRÉATION MUSICALE / Louis Dulac

«Composer de la musique c'est rêver pour les autres»
Compositeur et guitariste, Louis Dulac participe à de nombreuses formations musicales puis se tourne vers le spectacle et l'écriture scénaristique.
Fasciné par l'entité virtuelle que créée le son, il décide de le travailler au corps en le déstructurant systématiquement à un niveau quasi moléculaire. Il aborde la composition et la création de ses méandres soniques comme un sculpteur aurait à tailler un bloc de granit avec ses ongles pour le faire devenir vibrations, émotions et images. Pour lui, la musique n'est pas que pour les oreilles, elle est essentiellement pour l'imaginaire qu'elle développe et fabrique pour l'auditeur.
«Écouter de la musique c'est accepter de se laisser pénétrer et envahir par ce virus qu'est le rêve»
Il compose et interprète ainsi les univers sonores de plusieurs créations théâtrales et collabore ainsi avec Catherine Hargreaves, David Mambouch, Philippe Vincent, Valérie Marinèse, Baptiste Kubich, Yann Lheureux, Blandine Pinon,
Il est par ailleurs comédien dans diverses productions lyonnaises et intervenant musicien pour des projets ponctuels (aux ateliers du Vinatier/Subsistances ou la prise de Corbas/Théâtrede la Croix-Rousse par exemple)

LES COMÉDIENS

Anne Geay, comédienne, clown et DJ



Née en Picardie, elle a, dès son adolescence, pratiqué le théâtre au sein de son lycée à côté de l'usine Spontex. Elle a ensuite rejoint les chaises de l'université en licence théâtre à Lille. Elle travaille ensuite comme comédienne au sein du Macadam Théâtre à Roubaix qui utilise la méthode du Théâtre de l'Opprimé, tout en continuant à se former en théâtre et notamment elle apprend les bases de l'art clownesque. Elle décide d'approfondir sa technique de jeu dans la formation théâtre de la Scène sur Saône. Elle intègre l'équipe des clowns à l'hôpital, ce qui lui permet de retrouver enfin le jeu clownesque. A côté elle continue le théâtre notamment avec la compagnie du Grabuge de Géraldine Bénichou, Olivier Rey, Myriam Boudenia, Charlotte Baglan. En parallèle elle développe son activité de Dj, ce qui lui permet de créer un personnage Dj Connasse, le plaisir de voir danser les gens complète le plaisir d'incarner un personnage, de raconter une histoire ou de faire rire les gens...De plus cette activité lui permet aussi de monter sur scène notamment avec le chorégraphe Yuval Pick pour un bal chorégraphié ou à l'occasion du festival des nuits de Fourvière.

Judicaël Jermer, comédien



Il se forme à l'ENSAD de Montpellier sous le direction d'Ariel Garcia Valdes, promotion 2006, où il travaille notamment avec Michel Deutsch, Christiane Cohendy, Richard Mitou, Cyril Teste. À l'image de cette formation il participe à des spectacles très différents les uns des autres et côtoies des auteurs qui vont de Samuel Taylor Coleridge à Valère Novarina ou Sandrine Roche, dans des mises en scène de Catherine Hargreaves, Maïanne Barthes, Blandine Pinon, Phillipe Labaune, Hugues Chabalier, et bien entendu Myriam Boudenia. Plus récemment il se tourne aussi vers des formes proche de la performance, particulièrement avec Nicole Mersey pour «Vivre comme ça c'est mourir d'amour» , variation sur l'histoire d'Orphée et Eurydice.

Marion Lubat, comédienne

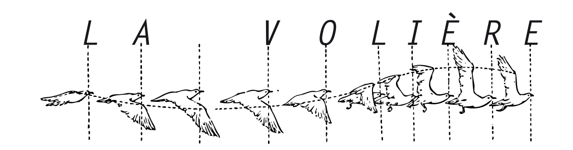


Elle suit la formation du conservatoire régional de Poitiers sous la direction de Jean-Pierre Bertomier, avant d'intégrer l'école de La Comédie de Saint-Etienne en 2003. A sa sortie, elle travaille pour la compagnie des Lumas sur une adaptation des romans de Raymond Ferderman, puis est permanente au sein de la compagnie Jacques Kreamer.
De 2008 à 2012, elle travaille pour la compagnie de Benoît Lambert, la Tentative, et participe à différent projet : La peur des coups, petite forme en appartement, Le misanthrope 2.1 et Badine 2.5, petites formes jouées exclusivement en lycées, We are l'Europe, essai écrit par Jean-Charles Massera et adapté au théâtre par Benoît Lambert, et Enfants du siècle, un diptyque, composé de Fantasio et On ne Badine pas avec L'amour d'Alfred de Musset.
Elle participe également à « Ecrire et mettre en scène », festival conçu par le Pantha Théâtre à Caen en 2011, et joue dans Folie Courteline mis en scène par Ivan Grinberg en 2012. Elle joue dans Immortels, écrit et mis en scène par Nasser Djemai la saison dernière, et sera dans les prochaines Controverses à la Comédie de Valence en 2015.

Florent Vivert, comédien, clown, musicien



Il a reçu une formation d'acteur à « La scène sur Saône » à Lyon, école d'art dramatique parrainée par Jean-Pierre Bacri. Il poursuit sa formation théâtre en s'orientant vers le clown et l'acteur burlesque en intégrant le FRAKO en 2004, à Lyon, avec comme directeur artistique Heinzi Lorensen.
Au sein de cette formation, il rencontre Fanny Vialle et cofonde en 2006 «Mondiale Classe Cie» qui propose un univers très singulier à la fois poétique, loufoque et musicale. Ensemble ils créent en 2006 au Théâtre du Verso à St Etienne «C'est beau l'Australie quand tu chantes mon amour» et en 2012, «La Comédie Françoise».
Parallèlement il participe à diverses créations en collaborant notamment avec Catherine Hargeaves, en 2009 dans «Réalisme», au théâtre de l'Elysée, et en 2010, «Le merveilleux monde de Dissocia», au théâtre des Célestins, ville de Lyon.
Depuis 2010 il a rejoint l'association « Vivre aux éclats » en tant que clown à l'hôpital, il évolue avec le personnage de Federico Francisco Rafael d'abord sous le regard artistique de Francis Albiero (cie Flex), de Nicolas Martin (Cie inkoniko) et de Michel Dallaire (Hangar des mines).



LA VIBRATION DE LA VOLIÈRE

La Volière,
un théâtre pour embrasser largement le monde d'aujourd'hui, semer le trouble et amorcer les contours d'un monde encore inouï.

« Tout commence avec le désir d'écrire.

Comme point de départ, il y a cette nécessité de mettre en mots des morceaux d'un monde qui nous manque et qui n'existe pas encore. C'est l'écriture qui guide le processus créateur.
Je choisis ensuite une équipe d'acteurs dont je m'inspire et que j'associe de près au projet.
L'écriture initiale évolue et nous fabriquons ensemble un spectacle en cherchant à unir deux notions a priori incompatibles, la fiction et le réel : je veux du « vrai » dans le « faux »...
L'écriture devient alors indissociable de la mise en scène et du jeu. Les deux espace-temps se contaminent. Cette méthode de travail est, selon moi, un formidable moyen de créer un événement théâtral aussi bien pour les acteurs et que pour les spectateurs.
L'idée est de vivre une expérience inédite, au présent, au sein d'un collectif.

Au sein de La Volière,

Nous avons le désir de mettre à l'épreuve du public des textes inédits

Nous inventons des méthodes de travail où l'instinct prime

Nous sommes autant influencés par le cinéma et la musique que par le théâtre

Nous nous situons dans l'espace ténu entre la fiction et la réalité

Nous opérons toujours un aller-retour entre l'intime et le spectaculaire

Nous nous interrogeons toujours sur la place du spectateur



CONTACTS

Myriam Boudenia
06 8712 86 29
myriam.boudenia @ gmail.com

LA VOLIERE
Laure Chaveyriat, administratrice
9bis rue Jean-Pierre Bredy 69100 Villeurbanne
voliere.theatre@gmail.com